

Eskil Franck, *Revelation Taught, The Paraclete in the Gospel of John*. In *Coniectanea Biblica, New Testament Series* n° 14, 1985

Francis Grob

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Grob Francis. Eskil Franck, *Revelation Taught, The Paraclete in the Gospel of John*. In *Coniectanea Biblica, New Testament Series* n° 14, 1985. In: *Revue d'histoire et de philosophie religieuses*, 66e année n°2, Avril-juin 1986. p. 229;

[https://www.persee.fr/doc/rhpr\\_0035-2403\\_1986\\_num\\_66\\_2\\_4866\\_t1\\_0229\\_0000\\_1](https://www.persee.fr/doc/rhpr_0035-2403_1986_num_66_2_4866_t1_0229_0000_1)

---

Fichier pdf généré le 23/11/2019

Eskil Franck, *Revelation Taught, The Paraclete in the Gospel of John*. In Coniectanea Biblica, New Testament Series n° 14 ; édition Gleerup, Malmö, 1985. 168 pages.

« La révélation enseignée », le sous-titre indique qu'il s'agit d'une thèse sur le Paraclet dans l'Évangile de Jean. L'auteur reprend la question selon une démarche nouvelle qu'il définit en contrepoint. Au lieu de partir des notions voisines de celle du paraclet dans le panorama religieux de l'antiquité et d'en inférer un sens possible du paraclet johannique, il propose de partir des textes johanniques selon une méthode synchronique pour explorer ensuite les thèmes comparables dans les littératures contemporaines, Nouveau Testament, Ancien Testament, Sagesse juive, Philon ...

La recherche suit quatre pistes.

1. Les propos johanniques sur le paraclet ne suivent pas un modèle unique mais supposent une compréhension « multidimensionnelle » du paraclet ; il s'agit principalement de trois dimensions : la dimension juridique, la dimension liée au genre « discours d'adieux » et la dimension didactique. A son tour, le verbe « parakaleîn », bien qu'il ne soit pas employé dans Jean, fournit une des clés de compréhension de paraclet, désignant comme dans toute la littérature chrétienne ancienne la fonction prophétique de prêcher et d'enseigner, plutôt que la fonction d'exhorter et consoler, liée dans la tradition juive au départ d'un maître ou d'un père. Le paraclet serait ainsi l'esprit de la paracèse ou de la prédication chrétienne.

2. Le paraclet ne se définit pas tant par ce qu'il est mais par ce qu'il fait. C'est sa fonction qui lui donne sa signification et sa réalité dans Jean. Chacun des cinq passages où il apparaît, est étudié en détail. Il en ressort que le paraclet est le successeur de Jésus pour continuer l'enseignement, le témoignage, la prédication, la transmission autorisée de la révélation.

3. Le paraclet a surtout une fonction didactique. A ce titre, il s'inscrit dans le triangle didactique du 4<sup>e</sup> Évangile : Jésus glorifié, le paraclet, le disciple bien-aimé. Ce triangle garantit l'ensemble de la tradition johannique. Dans ce cadre, on a une étude suggestive sur le personnage du bien-aimé, qui serait le premier porteur concret et personnel de la fonction du paraclet.

4. A partir de cette investigation dans Jean, la recherche peut s'enrichir de l'apport de la méthode comparative. Elle examine en particulier la toile de fond du culte synagogaal et son « attitude midrashique ». Lecture de l'Écriture, traduction-actualisation, commentaire homilétique sont toujours liés dans le culte tel que la communauté johannique l'a pratiqué avec la synagogue, puis en dehors d'elle, jusqu'à créer sa tradition propre puis son évangile propre.

La thèse la plus originale de l'auteur est qu'un personnage concret du culte synagogaal a pu servir de modèle historique au paraclet johannique, le traducteur targoumique (« metourgeman »), personnage-clé du culte, non seulement lecteur servile mais prédicateur inspiré.

Toutes ces suggestions s'appuient sur des analyses claires qui font modestement la part des certitudes et des hypothèses. Mais on accompagne l'auteur avec intérêt et profit dans son exploration.

*Francis Grob*

Jacques Dupont, *Nouvelles études sur les Actes des Apôtres*. Paris, Cerf, 1984, 21,5 × 13,5 cm., 535 pages (Collection « Lectio divina », t. 118).

Dom Jacques Dupont, dont l'érudition sans faille et la prudence critique sont bien connues de tous les spécialistes du Nouveau Testament, porte depuis près de